

N°75 | GRATUIT

# emotions

## Magazine



**ISABELLE ADJANI**  
*singulière et unique dans*  
**MASCARADE**  
*le nouveau film de*  
**NICOLAS BEDOS**



**RETROUVEZ-NOUS SUR**  
**[www.emotions-lemag.com](http://www.emotions-lemag.com)**

Magazine Bimestriel  
Edition Région Sud  
Novembre / Décembre  
**2022**

**OCCITANIE | AUVERGNE - RHÔNE-ALPES | PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR**

# Leffe



LES ARTISANS DE L'APÉRITIF

[www.leffe.com](http://www.leffe.com)

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ, À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

# emotions Magazine

est une publication  
de la société Jièlbé  
170 Rue de l'Amerval  
34230 Paulhan

Tél : 04 67 48 08 77  
emotionslemag@gmail.com

Directeur de la Publication  
Rédacteur en Chef  
Photographe :  
Jean-Luc Bouazdia

Ont participé à ce numéro :  
Tim Burton  
Nicole Garcia  
Tiburce Oger  
Nicolas Bedos  
Tina Kiefer  
Lee Jung-Jae  
Guillermo Del Toro  
Zoe Saldana

Photo de Couverture :  
© Jean-Luc Bouazdia

Crédit Photos et illustrations :  
Festival Lumière  
Ax 3 Domaines  
Germain Kanisa  
Filosphère 06 74 93 68 89  
Editions Grand Angle  
Miss Prickly - MIAM  
Michaël Journolleau

Régie Publicitaire  
06 64 75 82 58

La reproduction des textes,  
dessins et photographies  
publiées dans ce numéro  
est interdite sans accord  
préalable de leurs auteurs.

Le contenu intellectuel  
des textes, photos  
et illustrations sont  
de la responsabilité  
de leurs auteurs.

Imprimé en France  
Bimestriel  
Dépôt légal à parution  
ISSN : 2114-3927



# EDITO

N°75 - NOVEMBRE / DECEMBRE 2022

**« La photographie, c'est la vérité et le cinéma,  
c'est vingt-quatre fois la vérité par seconde. »**

Jean-Luc Godard ( 1930 - 2022 )

*Cinéaste iconoclaste, Jean-Luc Godard, d'origine franco-suisse, aura laissé une filmographie singulière et atypique dans le monde du cinéma. Auteur complet de ses films, dont il en est fréquemment à la fois le réalisateur, le scénariste, le dialoguiste, et avec une maîtrise parfaite du montage. Il y apparaissait occasionnellement, parfois dans un petit rôle, parfois non comme acteur, mais comme sujet intervenant. Jean-Luc Godard fut aussi producteur et écrivain, critique de cinéma et théoricien du cinéma. Il nous a quitté le 13 septembre 2022 et de numéro 75 d'Emotions Magazine, lui est entièrement dédié.*

*Comme à l'accoutumée, cette édition d'automne est en partie consacrée au Festival Lumière de Lyon, et cette année, c'est le cinéaste Tim Burton qui est honoré du 14ème Prix Lumière.*

*La comédienne et réalisatrice Nicole Garcia, invitée d'honneur de cette nouvelle édition, y a réalisé une masterclass, tout en émotions.*

*Pinocchio, le nouveau film d'animation de Guillermo Del Toro, a été présenté en avant-première à Lyon. Cette nouvelle version plus sombre que les précédentes, sera diffusée sur les plateformes de streaming Netflix au mois de décembre prochain.*

*Le dessinateur et scénariste Tiburce Oger, présente à son tour le point de départ d'une oeuvre au long cours, intitulée « Indiens : l'Ombre noire de l'Homme blanc », avec les illustrations de 16 artistes de renom, spécialisés dans le western, à lire absolument !*

*Côté cinéma, « Mascarade », le nouveau film de Nicolas Bedos, présenté hors compétition cette année à Cannes, mérite que l'on s'y attarde. Il sort enfin en salle dès ce début du mois de novembre.*

*Lee Jung-Jae, plus connu comme étant le héros de l'incroyable série coréenne « Squid Game », est aussi un réalisateur de talent. Il nous présente « Hunt », à découvrir prochainement au cinéma.*

*... et pour finir, enfin la sortie de la suite d'Avatar pour la fin de l'année, avec la présentation du film par Zoe Saldana, qui incarne Neytiri, l'héroïne de la saga de James Cameron*

*Voilà donc un numéro d'automne très éclectique et je l'espère toujours aussi passionnant, avec de quoi réjouir tous les publics et les lecteurs assidus d'Emotions Magazine, épisode 75 !!!*

*Je vous souhaite à présent une bonne lecture de ce nouveau numéro, et un grand merci pour votre fidélité depuis 12 ans maintenant !*

**Jean-Luc Bouazdia, Directeur de la Publication.**



# PARIS MANGA SCI-FI SHOW

LE RENDEZ-VOUS DE LA POP CULTURE  
PARIS NORD VILLEPINTE - HALL 5

3 & 4  
DÉCEMBRE  
2022  
32<sup>e</sup> EDITION



DESSINS PAR GERMAIN KANIZA

MANGA - ACTEURS - YOUTUBERS - COSPLAY - COMICS - JEUX VIDÉO  
DESSINATEURS - ANIMATIONS - K-POP & J-POP - DÉDICACES - BOUTIQUES

PRÉVENTES ACTUELLEMENT SUR [WWW.PARISMANGA.FR](http://WWW.PARISMANGA.FR)

AVEC [weezevent](#) ET SUR [Ruchon billetterie](#) [ticketmaster](#) [facebook](#) [f](#) [+](#)

1 JOUR SAMEDI : 18€  
1 JOUR DIMANCHE : 18€

GRATUIT  
-4 ANS

[animeland](#)

[coyote](#)

[MANGAS](#)  
COMICS & ANIMATIONS





# SOMMAIRE

- FESTIVAL P 7** TIM BURTON primé du 14<sup>ème</sup> Festival Lumière
- ARTISTE P 13** NICOLE GARCIA au 14<sup>ème</sup> Festival Lumière
- LECTURE P 17** *INDIANS*, l'aventure picturale de Tiburce Oger
- CINEMA P 21** NICOLAS BEDOS présente MASCARADE
- ASSOCIATION P 27** Association *Toutes à l'école* avec Tina Kieffer
- CINEMA P 33** LEE JUNG-JAE ... de *SQUID GAME* à *HUNT* !
- CINEMA P 37** PINOCCHIO en avant-première à Lyon
- CINEMA P 43** ZOE SALDANA dans *AVATAR : La Voie de l'Eau*



**ANCIENS NUMÉROS ENCORE DISPONIBLES**

11/05-2022

**POUR NE RATER AUCUN NUMÉRO :  
ABONNEZ-VOUS !**

**BON DE COMMANDE À COMPLÉTER ET RETOURNER AVEC VOTRE RÉGLEMENT À  
JIELBE - Jean-Luc Bouazdia 170 Rue de l'Amergal 34230 Paulhan - Tél : 04 67 48 08 77**

**OUI, je souhaite m'abonner à  
Emotions Magazine**

Valable uniquement  
pour la France métropolitaine

- 1 an soit 6 numéros : 26 €
- 2 ans soit 12 numéros : 48 €

**Mode de Règlement**

- Par Chèque à l'ordre de JIELBE
  - Par Virement Bancaire
- ( Télécharger le RIB sur le site officiel )

Mr  Mme NOM : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

Code Postal : ..... Ville : .....

Tél : ..... Email : .....

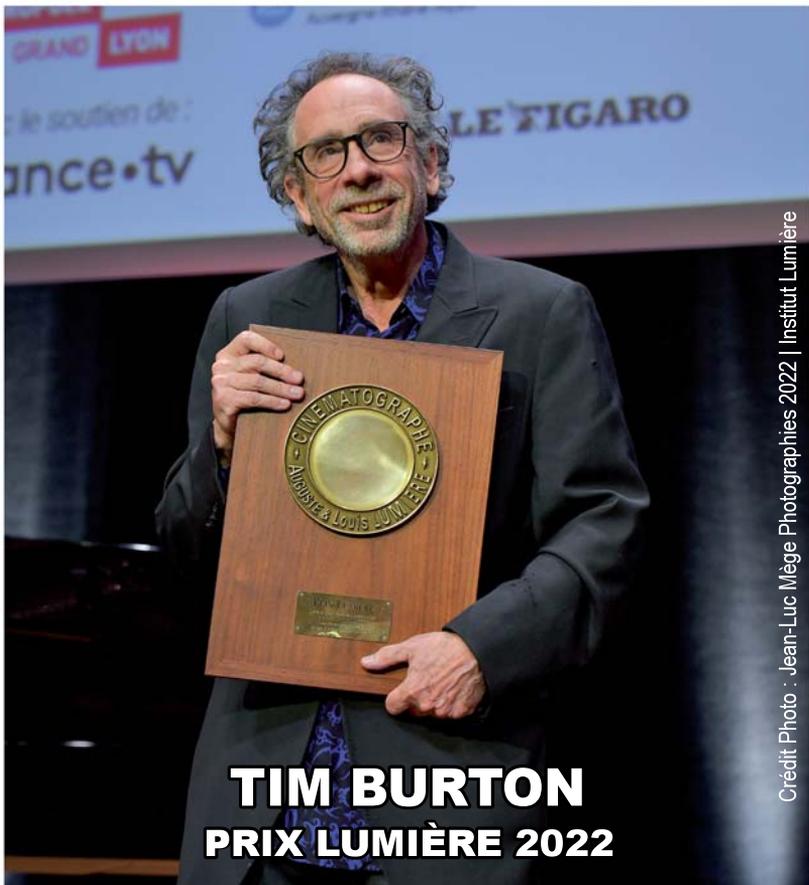
Signature obligatoire :



*Un festival de cinéma pour tous !*

# FESTIVAL LUMIÈRE

15/23 OCTOBRE 2022



**TIM BURTON**  
**PRIX LUMIÈRE 2022**

Crédit Photo : Jean-Luc Mège Photographies 2022 | Institut Lumière



# TIM BURTON

## honoré à Lyon du

# 14<sup>ème</sup> PRIX LUMIERE 2022

Tim Burton est définitivement un cinéaste à part. C'est tout d'abord un visionnaire, un styliste et un artiste qui a offert au cinéma mondial depuis plus de trente ans, un univers d'une cohérence rare et d'un impact esthétique sans précédent dans la culture populaire. Tour à tour réalisateur, scénariste, producteur, conteur et poète à l'imagination sans limite Tim Burton a reçu le 21 octobre dernier à Lyon, le 14<sup>ème</sup> Prix Lumière. Dès ses premiers films et ses premiers succès, Tim Burton installe son univers, savant mélange d'un style très personnel et de références romanesques et picturales qui traversent toute l'histoire de l'art. Situé entre gothique et baroque, comédie, horreur, romantisme et mélancolie, sa filmographie a influencé bon nombre de jeune réalisateurs des années 90' à nos jours. De Beetlejuice en 1988 et Edward aux mains d'argent en 1990, en passant par sa sublime relecture du classique de la culture comics avec Batman en 1989 et 1992, ses oeuvres l'installent au firmament des cinéastes de légende. Tim Burton a toujours eu une fascination des monstres, du marginal, du caillou dans la chaussure d'une Amérique corsetée par sa normativité et ses interminables banlieues pavillonnaires, comme diront certains. Squelettes, sorcières, lutins, fantômes, robots, singes anthropomorphes, femme-chat ou cavalier sans tête hantent l'oeuvre du cinéaste, qui définit le conte La Belle et la Bête comme la « matrice indispensable », le « conte dont tous les films de genre et de monstres s'inspirent ». une histoire d'Amour impossible dont l'empreinte va s'imprimer tout au long de sa carrière.



Tim Burton lors de la remise du 14<sup>ème</sup> Prix Lumière à Lyon entouré d'Irène Jacob, présidente de l'Institut Lumière, Monica Bellucci, Imany et Alice Tagliani.



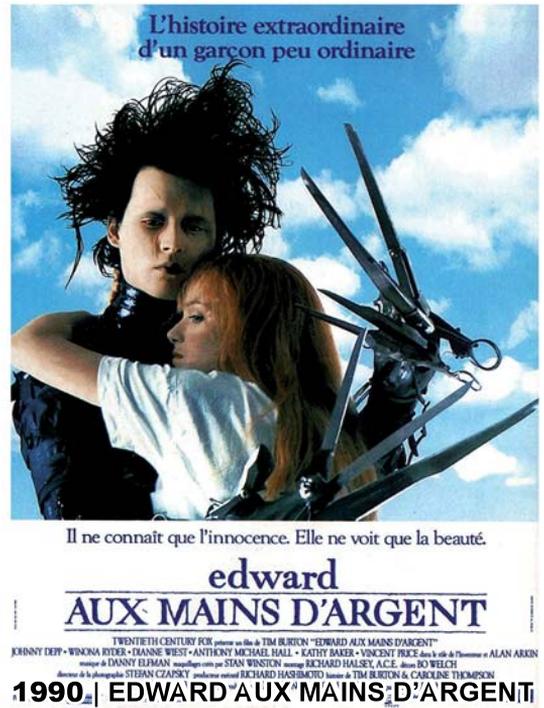
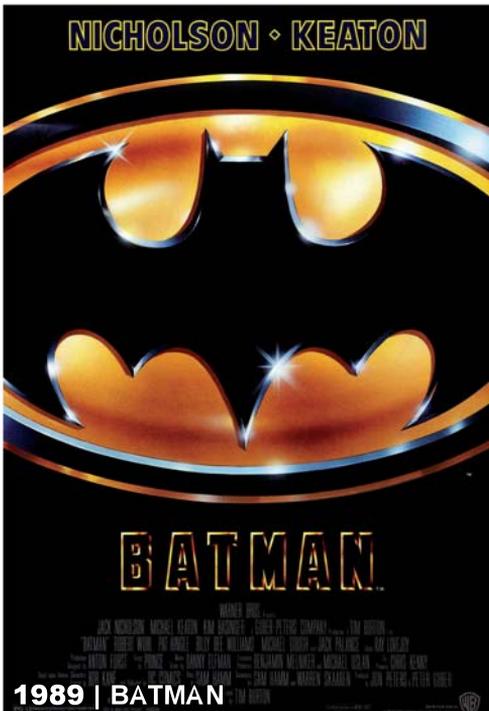
« Les monstres ne me font pas peur, ils ne sont pas méchants, ils sont tout simplement différents ! » se plaît à dire Tim Burton.

Dans sa filmographie, nous retrouvons aussi d'hilarantes comédies, musicales, fantastiques ou encore horribles, telles que : *Sleepy Hollow*, *la légende du cavalier sans tête* en 1999, *Mars Attacks !* en 1996, *Sweeney Todd : le diabolique barbier de Fleet Street* en 2007, *Dark Shadows* en 2012. Avec boulimie, le cinéaste américain explore les coins, et les recoins de sa créativité et toutes les possibilités de son Art.

Des films comme *Ed Wood* en 1994, *Big Fish* en 2003, *Alice au Pays des merveilles* en 2010 et *Dumbo* en 2019, verront le jour.

Tout au long de sa longue carrière, Tim Burton a été à la recherche de la meilleure façon de raconter une histoire, dans les pas d'Edgar Allan Poe et de Lewis Carroll.

Impossible de penser à l'oeuvre de Tim Burton sans la pléiade d'acteurs qui a accompagné toute sa carrière : Johnny Depp et Helena Bonham Carter, mais aussi Michael Keaton, Winona Ryder, Jack Nicholson, Danny DeVito, Michelle Pfeiffer, Glenn Close, Christina Ricci, Eva Green et bien sûr Marion Cotillard dans *Big Fish*.



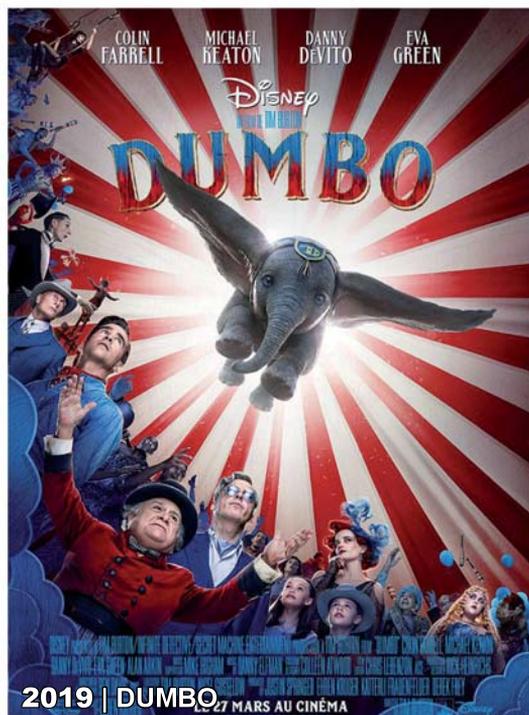
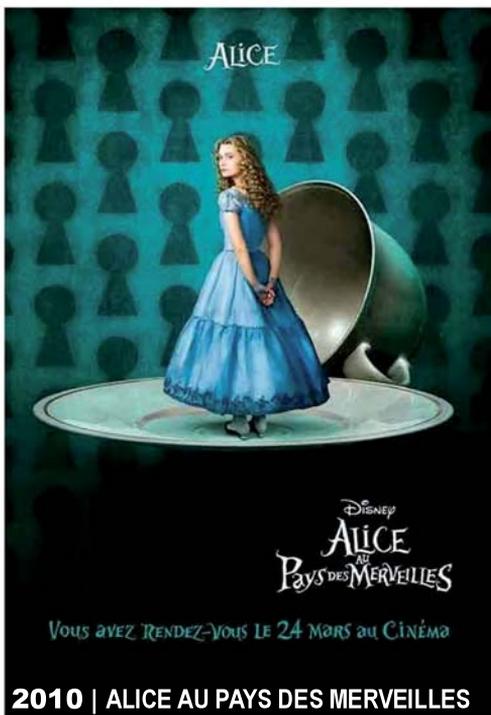
Tous ces fidèles qui ont contribué à donner vie à l'univers du maestro, et il n'hésite d'ailleurs pas à citer le grand acteur du muet Lon Chaney, dit *l'homme aux mille visages*, comme l'une de ses inspirations originales.

Sa longue collaboration avec le compositeur Danny Elfman, qui a écrit pour lui quelques-uns des plus beaux thèmes du cinéma contemporain, a contribué à forger la légende de Tim Burton, devenu, en trente-cinq ans de carrière, une véritable rock-star du 7ème Art.

Le réalisateur américain, aujourd'hui âgé de soixante-quatre ans, était ému aux larmes au soir de la remise du 14ème Prix Lumière dans l'Amphithéâtre du centre des congrès de Lyon. En présence d'un cortège de stars : Monica Bellucci, Laurent Gerra, Alice Taglioni, Aymna et Vincent Lindon. Pendant les trois derniers jours du festival, Tim Burton est allé de surprises en surprises, avec des rétrospectives de sa carrière, mais aussi chansons, musique ... Et une nuit spéciale Tim Burton, à la Halle Tony Garnier, avec la projection de 4 films.

« *Je ne suis jamais venu ici, mais je peux sentir l'énergie de cet endroit. C'est extraordinaire !* » dira-t-il ...

**LA SUITE DANS LE PROCHAIN NUMÉRO !**



UNE SAISON  
CINÉMA  
À TOULOUSE

09-22 / 02-23

**18 ANS !**

DU 25 NOV  
AU 4 DÉC 2022

AU CINÉMA ABC  
et à La Cinémathèque de Toulouse

# RENCONTRES DU CINÉMA ITALIEN À TOULOUSE

Et aux cinémas : l'Autan de RAMONVILLE - Le Méliès de CASTELMAUROU - L'Oustal d'AUTERIVE - Le Ventura de SAINT-GENIES BELLEVUE - Le Lumière de L'UNION - La salle Jean Marais d'AUCAMVILLE Le Castelia de CASTELGINEST - Le cinéma de MJC 113 de CASTANET - L'entract' de GRENADE

[www.cinemaitalientoulouse.com](http://www.cinemaitalientoulouse.com)

L'association So Bollywood Montpellier présente du 17 au 20 novembre 2022

मोंपलिये में भारतीय और बॉलीवुड फ़िल्म महोत्सव

# 12<sup>èmes</sup> JOURNÉES DU CINÉMA INDIEN & BOLLYWOOD

FILMS, COURTS-MÉTRAGES, TABLE RONDE, et SPECTACLES :

Concert de musique classique indienne avec Imran Khan

Spectacle hommage : TAGORE, par la Compagnie Flora DEVI



OUVERTURE DU FESTIVAL  
AU DIAGONAL JEUDI 17 NOV. à 20h

Salle Rabelais GRATUIT LE DIMANCHE  
INFO & PROGRAMME DÉTAILLÉ sur [cineindemontpellier.org](http://cineindemontpellier.org)



laGazette

Diagonal  
cinéma

PAUL VALÉRY

Lycée  
Joffre

Lycée  
Georges Clemenceau  
Montpellier

RPROTICO



franco  
bleu  
Hérault



Montpellier  
centre  
européen  
de la Culture  
INDIEN

TOULOUSE  
INDIAN  
FILM  
FESTIVAL



FSD  
FILMS SANS FRONTIÈRES



sa' re ga ma



*Festival*  
**LUMIÈRE**  
Grand Lyon Film Festival

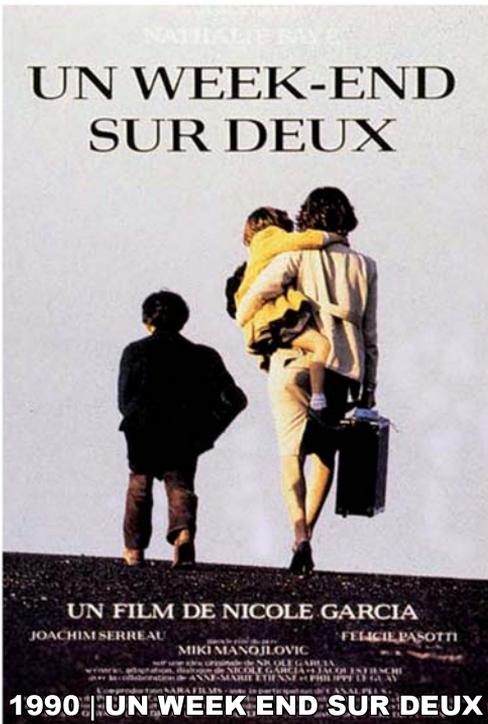
Jean-Luc Bouazdia  
 Photothèques Jean-Luc Bouazdia  
 Loïc Benoît

## Une invitation à **NICOLE GARCIA** au 14ème Festival Lumère

Née à Oran en Algérie et révélée par Bertrand Tavernier en 1974 dans « *Que la fête commence* », Nicole Garcia mène une carrière d'actrice prolifique, inspirant les cinéastes importants de leur époque, tels que Claude Lelouch, Alain Resnais, Pierre Schoendoerffer, Jacques Deray, Claude Miller, Michel Deville et Claire Simon.

Elle débute en 1990 une carrière de réalisatrice, à un moment où les femmes derrière la caméra sont encore bien discrètes. À travers une oeuvre ambitieuse et personnelle, elle ausculte les rapports humains, offrant plusieurs très beaux portraits de personnages romanesques, aussi déterminés que fragiles. après le succès de son premier film « *Un week-end sur deux* », elle tourne neuf longs métrages dont deux présentés au Festival de Cannes.

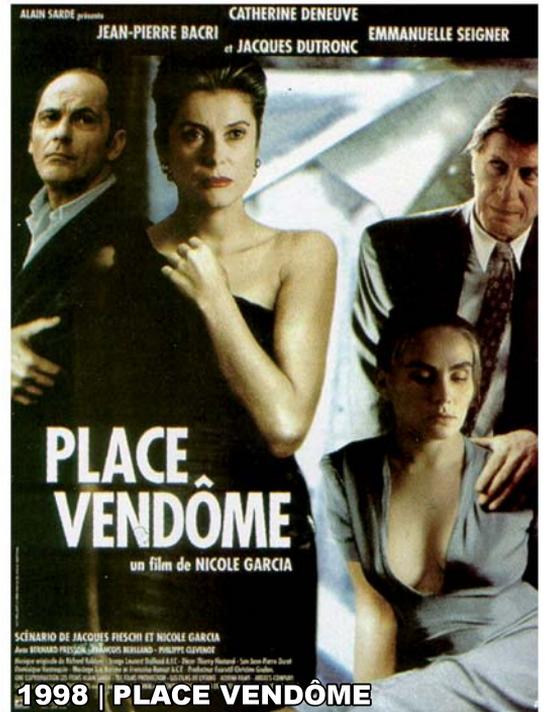
« *L'enfance anime ce qu'il y a de plus intime en vous.* »  
 Nicole Garcia



Nicole Garcia était l'une des invitées d'honneur de cette 14ème édition du Festival Lumière à Lyon. Elle a retracé le fil de sa carrière au cinéma : De Tavernier à Sautet, en passant par Miller, Deville ou Lelouch. L'actrice, aujourd'hui âgée de 76 ans, s'est souvenu de ce parcours riche qu'elle a partagé avec les festivaliers, massés dans la salle de cinéma du Pathé Bellecour, le 17 octobre dernier.

Après une présentation par Thierry Frémaux, le dynamique directeur de l'Institut Lumière et une courte projection retraçant la carrière de la comédienne et réalisatrice, Nicole Garcia, vêtue d'un simple tailleur noir et baskets, fait son entrée sous une cascade d'applaudissements.

La comédienne et réalisatrice se raconte alors avec pudeur, non sans humour. De ses origines espagnoles, sa jeunesse passée à Oran en Algérie où elle est née, sa place dans une famille austère qui lui cachait la maladie de sa sœur aînée ... Cette adolescence difficile où elle s'est sentie bâillonnée l'a poussé finalement à se réfugier dans l'imaginaire et chercher sa propre expression. Sa rencontre au collège avec un professeur de français, une femme libre qui la félicite lors d'un concours de récitations, cristallise sa vocation. C'est décidé, elle



sera comédienne de théâtre. Nicole Garcia quitte alors Oran, monte à Paris où elle réussit l'entrée du conservatoire. Le théâtre lui permet de faire entendre sa voix, avec d'autres mots que les siens et répond à son désir d'entrer dans la lumière. Elle commence par des petits rôles au théâtre. Les salles sont presque vides. C'est pourtant sur scène que des cinéastes comme Resnais ou Tavernier la découvrent.

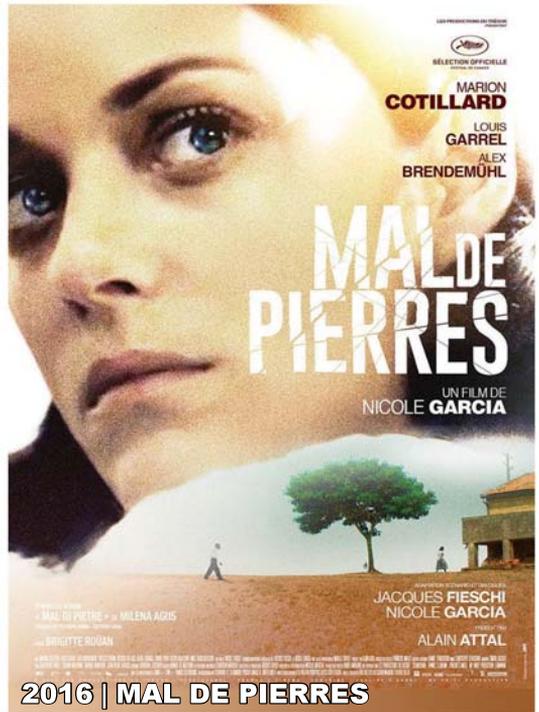
À ses débuts, cinéma lui offre des rôles féminins sans réel intérêt. « *J'étais la fiancée d'hommes beaucoup plus âgés que moi comme Lino Ventura, Yves Montand ou Michel Piccoli* ». C'est dans les années 80 qu'elle trouve enfin sa place au cinéma, dans « *Mon Oncle d'Amérique* » d'Alain Resnais. Elle a connu le cinéaste au moment même où elle s'essayait à la réalisation : « *Je le regardais comme un maître, il était comme une trinité qui décide de tout. Je trouvais ça extraordinaire, cette mise en scène de la mise en scène !* ». La comédienne va même plus loin : « *Si j'avais été la muse d'Alain Resnais comme Sabine Azéma a pu l'être, je ne serais peut-être pas rentrée dans la réalisation !* ».

Dans les années 90, la comédienne ouvre ainsi une

autre porte. C'est à 40 ans, qu'elle signe son premier long-métrage intitulé « *Un week-end sur deux* ». L'histoire d'une femme libre et fragile interprétée par Nathalie Baye. « *Quand j'ai voulu m'essayer au cinéma, tout était neuf pour moi, raconte Nicole Garcia, c'est comme si je n'avais jamais été actrice. C'est pour cela que je n'ai jamais voulu jouer dans mes films. Car il faut tout surveiller sur un film, les détails, les personnages, la tension du récit, les plans ... Être actrice c'est une autre énergie. Je n'arrive pas à commuer les deux* ».

Sujet de prédilection pour elle : La liberté des femmes et la complexité des liens familiaux, le secret ou la trahison. Ce sont des thèmes qui reviennent souvent dans ses films, comme dans « *Le Fils Préféré* » en 1994, « *Place Vendôme* » en 1998, « *L'Adversaire* » présenté à Cannes en 2004, « *Mal de pierres* » en 2016 avec Marion Cotillard ou encore « *Amants* », son tout dernier film sorti en 2021.

Les sujets de ses longs métrages ne sont pas choisis au hasard, c'est de son fort intérieur qu'ils prennent naissance : « *L'enfance ne vous lâche pas comme ça. L'enfance anime ce qu'il y a de plus intime en vous. Parfois on la fait passer dans les films subrepticement, un peu en clandestine. Je le fais souvent quand je vois mes films.* ».





ARMAND  
ASTIER  
BAZIN  
BERTAIL  
BLANC-DUMONT  
BLASCO-MARTINEZ  
DERIB  
GASTINE

# INDIANS!

L'OMBRE NOIRE DE L'HOMME BLANC

HIRN  
JEF  
LABIANO  
LAUFFRAY  
MEYNET  
ROSSI  
C. ROUGE  
TOULHOAT

GRAND ANGLE

**SCÉNARIO :**  
Tiburce OGER

**COULEURS :** Jack MANINI  
et Jocelyne CHARRANCE

**DESSINATEURS :** Benjamin BLASCO-MARTINEZ, Christian ROSSI, Ronan TOULHOAT, Félix MEYNET, Dominique BERTAIL, Hugues LABIANO, Paul GASTINE, Michel BLANC-DUMONT, Corentin ROUGE, Laurent HIRN, Emmanuel BAZIN, Mathieu LAUFFRAY, DERIB, Jef, Dimitri ARMAND, Laurent ASTIER, Christophe REGNAULT.

Format : 15,30 cm x 24,00 cm - Poids : 0,1590kg

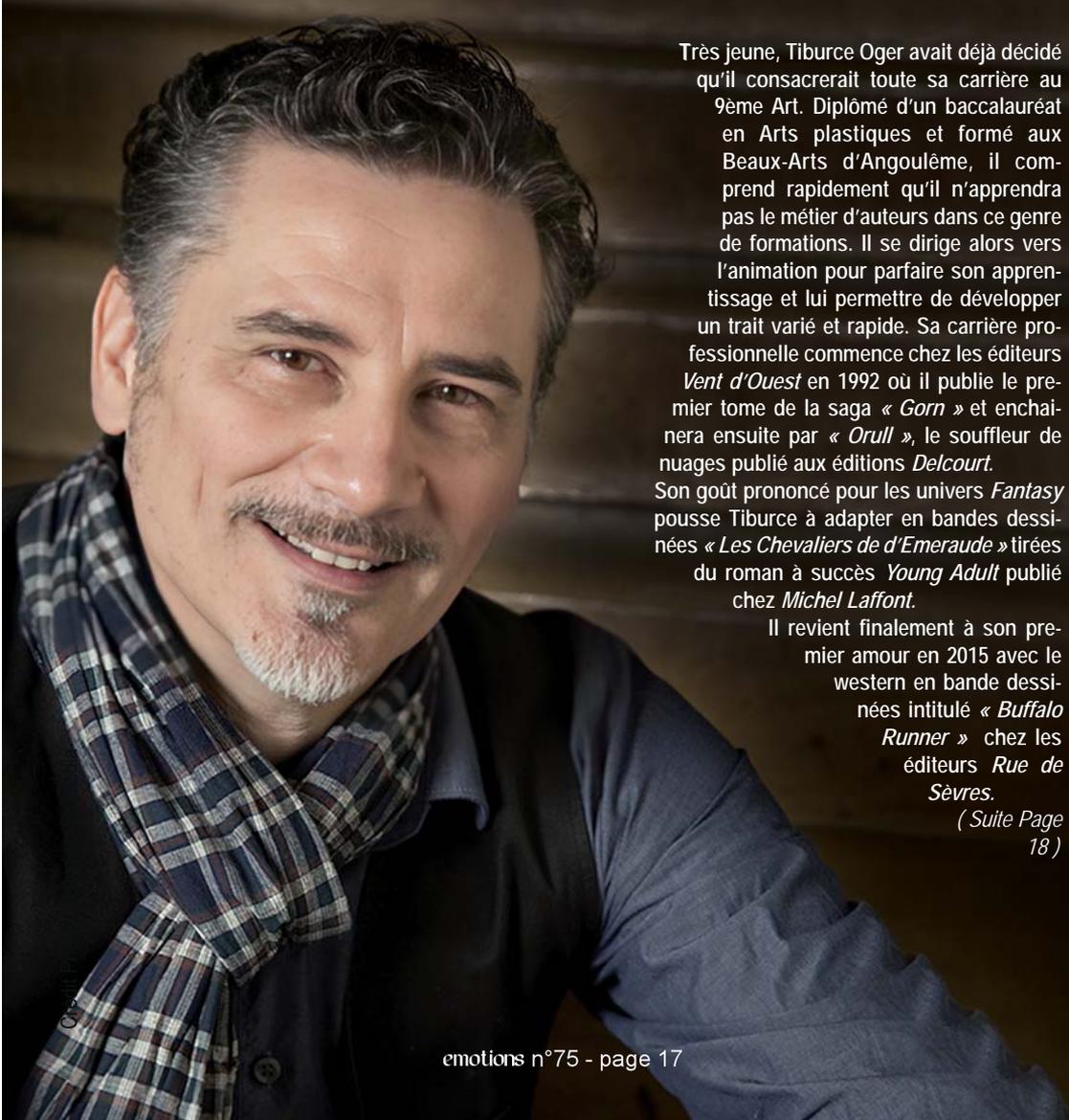
Nombre de pages : 128 - Prix (broché) : 16 €

EAN : 9782232145582 - ISBN : 2232145581

[www.angle.fr](http://www.angle.fr)

# INDIANS

## « *L'Ombre Noire de l'Homme Blanc* » la nouvelle aventure picturale de TIBURCE OGER



Très jeune, Tiburce Oger avait déjà décidé qu'il consacrerait toute sa carrière au 9<sup>ème</sup> Art. Diplômé d'un baccalauréat en Arts plastiques et formé aux Beaux-Arts d'Angoulême, il comprend rapidement qu'il n'apprendra pas le métier d'auteurs dans ce genre de formations. Il se dirige alors vers l'animation pour parfaire son apprentissage et lui permettre de développer un trait varié et rapide. Sa carrière professionnelle commence chez les éditeurs *Vent d'Ouest* en 1992 où il publie le premier tome de la saga « *Gorn* » et enchaînera ensuite par « *Orull* », le souffleur de nuages publié aux éditions *Delcourt*. Son goût prononcé pour les univers *Fantasy* pousse Tiburce à adapter en bandes dessinées « *Les Chevaliers de d'Emeraude* » tirées du roman à succès *Young Adult* publié chez *Michel Laffont*.

Il revient finalement à son premier amour en 2015 avec le western en bande dessinées intitulé « *Buffalo Runner* » chez les éditeurs *Rue de Sèvres*.

( Suite Page  
18 )

C'est également sa passion pour le grand ouest qui l'amène à collaborer avec la collection *Grand Angle* en 2020 avec l'histoire complète « *Ghost Kid* ».

Fort de ses succès dans le milieu de la bande dessinée et de l'édition, Tiburce Oger est parvenu à créer cette année le premier tome d'une série intitulée : *INDIANS : L'ombre noire de l'Homme blanc*.

En quatorze histoires, l'album retrace la conquête de l'Ouest américain, de 1763 à 1938. Des conflits des grands lacs au désert du Mexique, les destins se suc-

cèdent. Trappeurs et pionniers, tribus indiennes, desperados et prostituées vont se battre et survivre dans les grandes plaines, les villes champignons et les guerres interminables. Si les grands thèmes sont à l'honneur dans ce magnifique album scénarisé par Tiburce Oger et son collectif de dessinateurs français, c'est finalement le côté obscur des Hommes qui ressort, présentant avec un goût amer le rêve américain et ses effroyables conséquences :

Racisme, génocide indien, condition des femmes, guerres et misère.

*INDIANS* est un hommage au western, mais un hommage lucide.

« Il y a 15 000 ans, raconte Tiburce Oger, des peuples venus d'Asie franchirent le détroit de Bering par les glaces et s'établirent peu à peu sur le continent américain. Certains restèrent nomades et chasseurs, d'autres devinrent sédentaires, cultivant des plantes inconnues du Vieux Continent tels le coton, la pomme de terre, la tomate, le tabac, le maïs ...

En 1492, lorsque Christophe Colomb pose le pied sur une île des Bahamas, on estime à plus de 840 000 la population indienne en Amérique du Nord. La multiplicité des peuples se partage alors 300 langues et dialectes.

En 1823, la Cour suprême des États-Unis d'Amérique

déclare: " Le droit de conquête s'acquiert et se maintient par la force. " Tout est dit ...

Le grand chef Shawnee Tecumseh s'interroge un jour : « Vendre la terre ?

Et pourquoi ne pas vendre l'air, les nuages et la grande mer ? Est-ce que le Grand Esprit ne les a pas créés pour que tous ses enfants en profitent ? »

En deux siècles de confrontation, plus de 1 200 combats opposeront

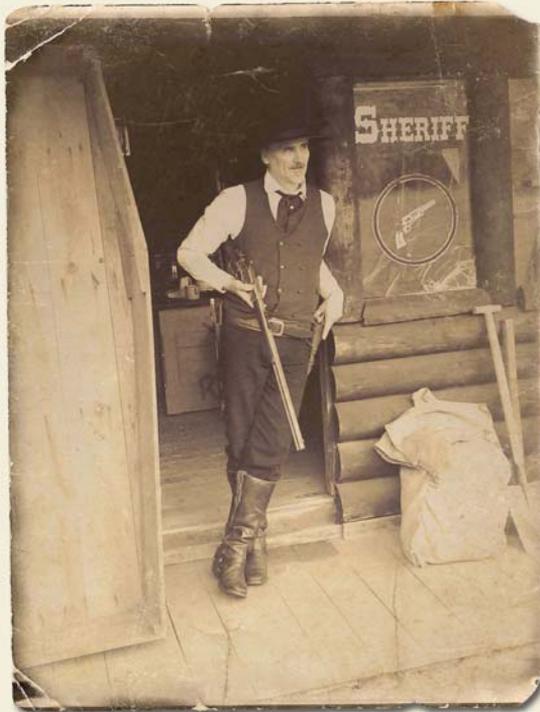
Indiens et Européens. Les rivalités entre tribus les

empêcheront bien souvent de faire front commun face à l'envahisseur qui utilisera cette faiblesse. En 1892, la population amérindienne d'Amérique du Nord n'est plus que de 243 000 individus ...

Des 300 langues et dialectes existants, seuls le navaja et le sioux sont encore parlés couramment ...

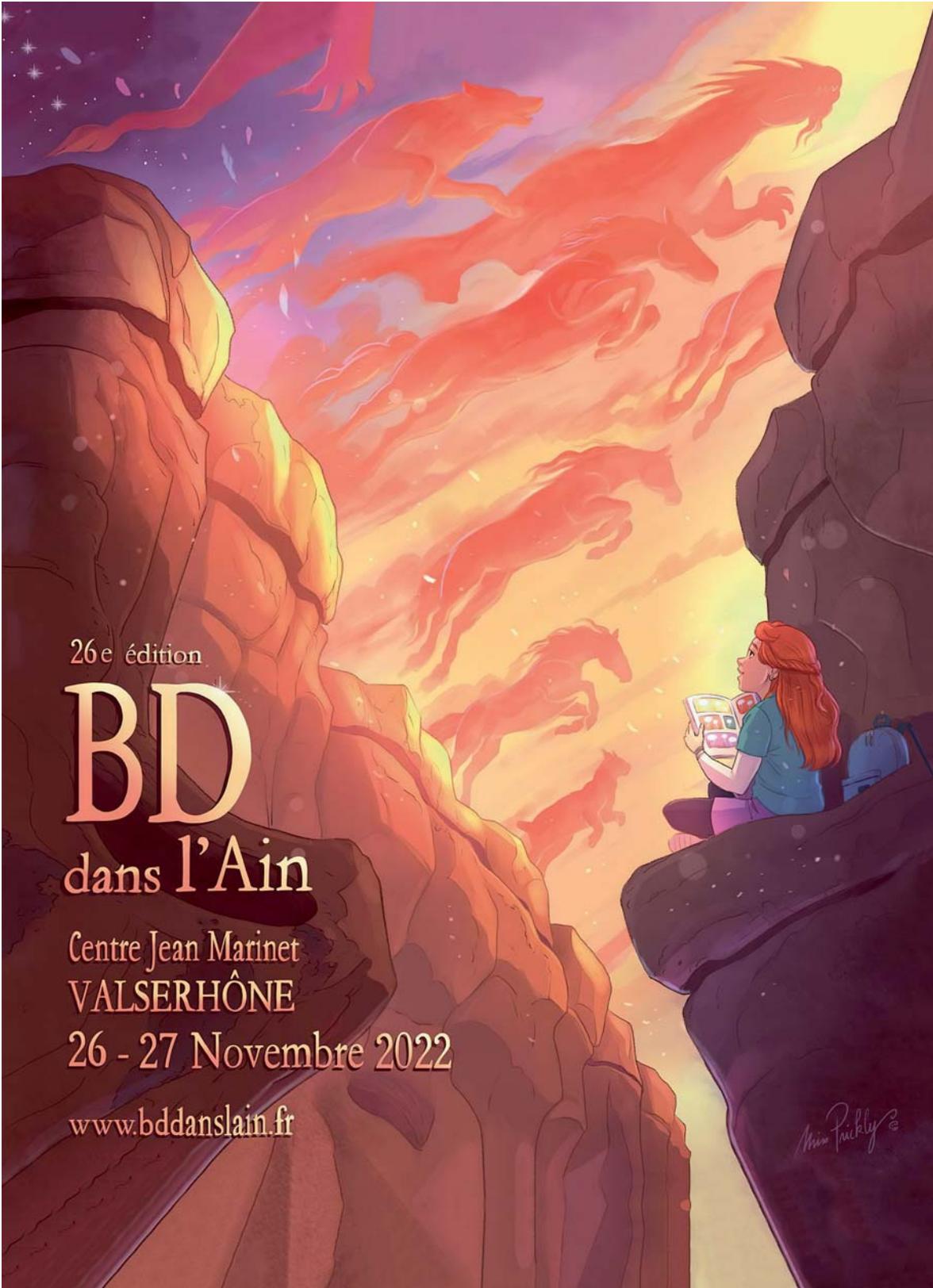
Entre 1778 et 1871, plus de 370 traités seront signés avec les tribus indiennes. Aucun ne fut respecté par les Blancs mais à travers eux, 400 millions d'hectares furent pris aux peuples autochtones en seulement 90 ans ...

Pourtant, au bout du compte, l'homme blanc américain a-t-il réellement gagné ?



Dans une autre vie, Tiburce Oger était le Sheriff Russel John

*INDIANS* est donc dans la lignée de l'excellent « *Go West Young Man* » sorti en 2021. Tiburce Oger a réussi le tour de force de constituer de nouveau ce collectif 5 étoiles de dessinateurs très impliqués dans l'univers du western en bandes dessinées : Benjamin Blasco-Martinez, Christian Rossi, Ronan Toulhoat, Félix Meynet, Dominique Bertail, Hugues Labiano, Paul Gastine, Michel Blanc-Dumont, Corentin Rouge, Laurent Hirn, Emmanuel Bazin, Mathieu Lauffray, DERIB, Jef, Dimitri Armand, Laurent Astier, et Christophe Regnault. Aujourd'hui nous attendons qu'une seule chose : À quand le tome 2 ?



26<sup>e</sup> édition

**BD**

dans l'Ain

Centre Jean Marinet  
VALSERHÔNE

26 - 27 Novembre 2022

[www.bddanslain.fr](http://www.bddanslain.fr)

*Miss Pickley* ©



# MASCARADE

## La nouvelle comédie dramatique de NICOLAS BEDOS

Après « *Monsieur & Madame Adelman* » et « *La Belle Époque* », Nicolas Bedos revient avec une nouvelle fresque sentimentale qui tourne en dérision la haute société du sud de la France, tout en dévoilant une partie de sa propre vie. Intitulé « *Mascarade* », le film a été présenté hors compétition au Festival de Cannes en mai 2022. L'histoire raconte le parcours d'un jeune gigolo incarné par Pierre Niney, qui tombe amoureux d'une arnaqueuse, jouée par Marine Vacth. Prêts à tout pour avoir une vie de rêve, ils vont mettre en place un plan cruel qui risque de détruire la vie d'une ancienne star du cinéma, interprétée par Isabelle Adjani et d'un agent immobilier joué par François Cluzet.

Le terme de « mascarade » qui a inspiré la dénomination du film, est un titre qui s'est imposé à Nicolas Bedos par sa double définition qui est celle du bal masqué d'un côté, qu'il trouvait assez juste par rapport à toute cette galerie de personnages qu'il voulait montrer, et le côté un peu festif et superficiel de la Côte d'Azur. D'autre part, c'est aussi un mot que l'on utilise pour parler d'une arnaque pure et simple. Le mensonge, la trahison, la fausseté des choses et le côté assez absurde finalement, parce que tout ça, ce sont des problèmes de riches. Mais est-ce que l'amour dans ce film ne serait-il pas aussi une mascarade ?



Crédit Photo : Jean-Luc Bouazdia

Sur le tapis rouge du 75ème Festival de Cannes, autour de Nicolas Bedos le réalisateur, le casting de « *Mascarade* », parmi lesquels de gauche à droite : *Pierre Niney*, *Emmanuelle Devos*, *Marine Vacth*, *Laura Morante*, *François Cluzet* et *James Wilby*.



Crédit Photo : Les Films du Kiosque



Crédit Photo : Les Films du Kiosque

Interviewé lors de la présentation du film hors compétition au 75ème Festival de Cannes 2022, Nicolas Bedos est revenu sur la genèse de « *Mascarade* », qui devait être à l'origine un livre. Il avait d'ailleurs déclaré en conférence de presse : « *Sans coquetterie : je suis un romancier raté. J'ai beaucoup d'amis romanciers et romancières. La plupart trouvent que c'est très difficile d'écrire un scénario. Moi, j'ai tendance à me noyer dans la liberté que me donne le roman, tandis qu'eux ont davantage de difficulté à s'exprimer dans les limites du genre scénaristiques et dans les contraintes. Finalement, chacun jalouse et trouve plus dur le métier de l'autre. Il faut dire que c'est quand même la troisième fois que je me perds dans un livre alors que dès que je m'exprime en séquence, dès que je pense aux spectateurs sur une temporalité qui est celle des deux heures qui nous sont octroyées par une salle de cinéma, tout d'un coup, je m'accroche à une sorte de petite science que je commence à maîtriser avec le temps, que je n'ai pas réussi à dompter en prose. Ce qui me perd dans le roman, c'est le style. Je rentre très rapidement dans un commentaire qui écrase un peu les personnages. Au cinéma, je ne peux pas les commenter. On ne fait un film dans le genre narratif, qui est le mien, qu'à travers des situations et des mots.* ».

À travers ses films, Nicolas Bedos a toujours mis beaucoup de lui-même et de sa vie personnelle dans l'écriture de son histoire, et « *Mascarade* » n'échappe pas à la règle.



Crédit Photo : Les Films du Kiosque

**« Mes films ne m'intéressent que s'ils ont une part de vécu, de véracité. Sinon j'ai l'impression de mentir aux spectateurs. »**  
Nicolas Bedos

« Pour certaines histoires qui sont racontées dans ce film : **TOTALEMENT ! Explique Nicolas Bedos.** Mais la grande différence, c'est que je ne me suis pas prostitué. J'ai entretenu, malgré moi, des rapports avec certaines femmes plus âgées. Le personnage de Martha, jouée par Isabelle Adjani a réellement existé, celui de Laura Morante, qui incarne Jeanne, est une histoire vraie également. Le personnage de Margot est inspiré d'une soirée que j'avais passée quand j'étais pianiste de bar avec une escort qui venait de Tchécoslovaquie et qui m'avait absolument fasciné par son discours extrêmement définitif sur la façon dont les hommes l'avaient dégouté de l'amour. Je prends des éléments réels et j'invente une histoire tout autour. J'ai déjà fait ça dans « La Belle Époque » et aussi dans « Monsieur & Madame Adelman ». Mes films ne m'intéressent que s'ils ont une part de vécue, de véracité. Sinon j'ai l'impression de mentir aux spectateurs. Quant au personnage joué par Pierre Niney, il est inspiré d'une personnalité qui était la mienne quand j'étais beaucoup plus jeune, quand j'avais vingt ans de moins et que j'étais totalement paumé. À un certain moment de ma vie, je trainais mon oisiveté et mon auto-dénigrement dans des jolies maisons du sud. Mon boulot de cinéaste, c'est d'essayer de donner du charme à des choses un peu honteuses, y compris ma propre histoire. ».



Crédit Photo : Les Films du Kiosque

# AX



3 domaines  
1 territoire  
1 légende

*Fantastique  
station*

[ax-ski.com](http://ax-ski.com)





Association loi 1901 à but non lucratif  
65 Rue de la Saussière  
92100 Boulogne-Billancourt

**www.toutes-a-l-ecole.org**  
contact@toutesalecole.org  
Tél. : +33 (0)1 46 02 75 39

L'association  
Toutes à l'école,  
qui a fondé l'établissement  
scolaire Happy Chandara  
au Cambodge, a reçu  
l'agrément du  
Comité de la Charte.  
Ce label, gage de rigueur  
financière, de gestion  
désintéressée et de  
transparence,  
implique un contrôle  
régulier de nos comptes  
et garantit le bon  
usage de vos dons.



# TINA KIEFFER

## redonne le sourire aux filles du Cambodge avec l'association TOUTES À L'ÉCOLE

Tina Kieffer est la journaliste et animatrice bien connue du grand public qui a fait les grandes heures de la télévision française notamment dans les années quatre-vingt dix. Elle oeuvre également dans les magazines les plus renommés tels que *Cosmopolitan* et *Marie Claire*. En 2005, elle fonde l'association « *Toutes à l'école* », suite à un affligeant constat : Selon l'Unesco, plus de la moitié des enfants non scolarisés dans le monde sont des filles. La mission de cette association sera de proposer une scolarisation de haut niveau aux petites filles les plus démunies, afin de les conduire à un métier qui leur apportera liberté et dignité. La prise en charge des élèves est globale : éducation, alimentation et suivi médical, que ce soit la médecine générale, les vaccinations, soins dentaires et ophtalmologiques. Un soutien est également apporté aux familles. Le rôle de *Happy Chandara* est donc déterminant pour l'avenir des petites filles de cette région pauvre, où les habitants vivent pour la plupart de l'agriculture, de la pêche et de la cueillette de jasmin. ( Suite Page 28 )

Crédit Photo : J F Mousseau





L'école, située à 12 kilomètres de Phnom Penh la capitale du Cambodge, scolarise aujourd'hui plus de 1300 élèves. 100 nouvelles petites filles sont inscrites chaque année. Elles seront accompagnées tout au long de leur scolarité et de leur formation universitaire ou professionnelle, jusqu'à leur premier emploi.

*Happy Chandara* est aujourd'hui un véritable campus avec une école primaire, un collège, un lycée, un internat, un centre de formation professionnelle et un centre médico-social. En septembre 2018, un foyer a ouvert dans Phnom Penh afin d'accueillir les élèves qui poursuivent leurs études supérieures.

Une école de permaculture enseigne aux habitants alentour les pratiques d'une culture saine, dans une région où l'usage des pesticides est un fléau.

*« Quand j'étais directrice de la rédaction de Marie Claire, explique Tina Kieffer, j'étais confrontée à la terrible condition des femmes dans de nombreux pays du globe : chaque semaine, un photoreporter me présentait un sujet sur les violences domestiques, les crimes d'honneur... »*

*Je savais l'immense part de responsabilité de l'ignorance et de l'obscurantisme. Mais comment changer les mentalités, si ce n'est par l'éducation ? D'où ma volonté de me tourner*



*vers l'instruction des filles, meilleure façon à mes yeux de rendre le monde de demain plus juste et plus humain.»*

Le Cambodge, dont la moitié de la population a moins de 18 ans, a perdu 90% de ses intellectuels lors du génocide par les Khmers rouges.

La reconstruction du pays est une œuvre de longue haleine, qui mobilise toutes les énergies. La pauvreté est telle que certains parents n'ont souvent pas d'autre issue que de faire travailler leurs enfants dès le plus jeune âge. Beaucoup de familles vivent dans une très grande précarité, entraînant des carences alimentaires et des problèmes d'hygiène.

Les écoles publiques dispensent les cours à mi-temps dans des classes en sureffectif, et les filles doivent souvent arrêter l'école dès la fin du primaire pour aider leur famille.

Aujourd'hui, grâce à l'association « *Toutes à l'école* », les choses tendent à changer favorablement, grâce au soutien de tous ses membres et des généreux donateurs qui ont à cœur de donner force et courage à cette belle initiative initiée par Tina Kieffer. Mais le combat n'est pas fini, il ne fait que commencer ... L'association a encore besoin de votre soutien !



# FICTIONS MODESTES & RÉALITÉS AUGMENTÉES

**PROLONGATION DE L'EXPOSITION  
Fictions Modestes & Réalités Augmentées  
JUSQU'AU DIMANCHE 8 JANVIER 2023 !**

**miam.org**

# Les Nuits Magiques

31<sup>ème</sup> édition

[www.lesnuitsmagiques.fr](http://www.lesnuitsmagiques.fr)

Festival international  
du film d'animation

Cinéma Le Festival  
Bègles

30 nov. > 11 dec. 2022





# LEE JUNG-JAE de *SQUID GAME* à HUNT

Dans l'incroyable série « *Squid Game* » qui a tant défrayé la chronique l'an passé et l'a rendu célèbre, Lee Jung-Jae y interprète Seong Gi-hun, un gentil looser en quête de changement de vie.

Cette fois, le Sud-coréen fait son premier essai derrière la caméra avec un thriller intitulé « *Hunt* », une ambiance haletante sur fond de conflit implusif entre les deux Corée ancré dans les années 1980.

L'histoire commence ainsi : *Après l'assassinat du président Park par la CIA coréenne, l'armée prend à nouveau le pouvoir. La Corée du Nord y voit l'opportunité d'une future invasion, et y envoie un de ses espions. Park Pyeong-Ho et Kim Jung-Do, deux hauts responsables de la sécurité sud-coréenne, sont missionnés pour traquer l'infiltré. S'engage alors une terrible course contre la montre. La situation des deux Corée est au bord de l'implosion et les deux agents, au cours de leur enquête, vont déterrer de lourds secrets qui menacent de faire basculer l'Histoire du pays ...*



Crédit Photo : The Jokers

Le film a été présenté en *Séance de Minuit* lors de la dernière édition du Festival de Cannes. Interviewé en conférence de presse, Lee Jung-Jae a raconté avec précision la genèse de « *Hunt* ».

« Après lecture du script original, j'ai décidé de faire ce film en pensant qu'il serait possible pour Park Pyong-ho et Kim Jung-do qui sont les protagonistes, les hauts responsables de la sécurité sud-coréenne d'être perçus comme des représentants de leur peuple. J'ai cherché un scénariste et un réalisateur avec une vision créative similaire à la mienne, mais, n'en trouvant pas, j'ai décidé d'écrire le scénario moi-même. En 4 ans, j'ai réécrit une quantité considérable de matière, et je me suis particulièrement concentré sur les motivations de chaque personnage. Ces motivations devaient être convaincantes et pressantes, afin que les personnages s'entrechoquent avec intensité. Je voulais que cette intensité chauffée à blanc se répande sur tout l'écran. ».

Que montre réellement le film du conflit entre les deux Corée, qui dure depuis tant d'années et que le reste de la planète ne connaît pas forcément ?

« Ce film ne parle pas seulement de ce qui se passe en Corée, mais aussi de l'arrêt de tous les conflits dans le monde. Explique Lee Jung-Jae. Nous en venons souvent à croire des vérités déformées à travers des perspectives biaisées par les médias et l'éducation, ce qui nous met en conflit avec l'opposi-



Crédit Photo : The Jokers



Crédit Photo : The Jokers

tion. Il y a des gens dans le monde qui profitent de notre conflit, et ce qu'ils en retirent est évident, mais qu'en est-il du reste d'entre nous ? Il est important de se demander continuellement si nos croyances sont enracinées dans l'honneur et dans l'amour. J'aime à penser que ce film parle davantage de personnes qui travaillent à redresser leurs idéologies malades, que du conflit entre les deux Corée. ».

Pour tous les acteurs/réalisateurs, il est toujours complexe d'être devant et derrière la caméra lors du tournage de leur film. Lee Jung-Jae raconte quelles ont été ses méthodes de travail et l'atmosphère du tournage .

« C'était mon premier film, mais j'ai voulu établir ma propre méthode, centrée sur l'harmonie. J'ai voulu coopérer et communiquer avec les acteurs et les membres de chaque équipe pour que l'on reste constamment sur la même longueur d'onde. Je pensais qu'à travers un tel processus, il serait possible d'augmenter la participation de tout le monde sur le plateau, et de trouver de bonnes idées. Tous les acteurs, avec leur énergie explosive, ont fait un excellent travail. Mon expérience d'acteur m'a appris que si les situations décrites dans le scénario se révèlent convaincantes et si le plateau de tournage semble réaliste, ma performance sera très naturelle. Mais si ce n'est pas le cas, j'essaie de suivre au maximum l'intention du réalisateur. ».



Crédit Photo : The Jokers



Crédit Photo : The Jokers



Crédit Photo : The Jokers

PAR LE RÉALISATEUR VISIONNAIRE DU LABYRINTHE DE PAN ET DE LA FORME DE L'EAU



# PINOCCHIO

DE GUILLERMO DEL TORO

EN DÉCEMBRE | NETFLIX

# PINOCCHIO

le nouveau film de **Guillermo del Toro**  
présenté en avant-première  
au 14<sup>ème</sup> FESTIVAL LUMIERE

Le réalisateur de « *Pacific Rim* », « *Hellboy* » et « *La Forme de l'eau* » devait présenter en avant-première sa version animée du célèbre conte de Carlo Collodi, lors du 14<sup>ème</sup> Festival Lumière. Mais un événement familial a fait que le cinéaste mexicain a dû annuler sa venue à Lyon. Son film a cependant été présenté aux festivaliers, et la thématique de l'histoire originale tirée du roman pour enfants écrit en 1881 en Italie n'a pas changé : *Le menuisier Geppetto sculpte un petit garçon en bois qui, un matin prend vie, rêve de découvrir le monde et de devenir humain. La particularité est que le nez du pantin s'allonge à la mesure de ses mensonges.*

« *Aucun personnage dans l'histoire n'a eu un lien personnel aussi profond avec moi que Pinocchio.* »

Guillermo del Toro  
[ Photographié lors du  
9<sup>ème</sup> Festival Lumière 2017 ]



Crédit Photo : NETFLIX



Crédit Photo : NETFLIX



Crédit Photo : NETFLIX

Avec une esthétique gothique, Guillermo del Toro associé au spécialiste de l'animation Mark Gustafson transpose l'histoire de Pinocchio dans les temps difficiles du fascisme italien. Lorsque le cinéaste parle de sa version de Pinocchio en conférence de presse, il le fait avec un large sourire sur son visage. Oscarisé quatre fois en 2018 pour « *La Forme de l'Eau* », il ne peut s'empêcher de qualifier cette adaptation du classique de Carlo Collodi comme le voyage d'une vie, car il a investi plus de 15 ans dans le processus de création.

*« J'ai commencé un long voyage chez DreamWorks, co-réalisé et produit « Chasseurs de trolls » et tout l'Univers d'Arcadie dans « Le Trio venu d'Ailleurs ». Explique Guillermo del Toro. Il a fallu 10 ans de formation intensive pour y arriver. Ce n'est pas juste un caprice, ça a été un voyage pour arriver jusqu'ici. Il y a cinq ans, j'ai perdu mon père et cela s'est reflété dans la profondeur de ce film, dans l'importance de la brièveté et de l'importance de la vie. Je suis un père et je suis un fils; J'ai une grande expérience dans les deux domaines et je sais à quel point cette idée est déchirante, c'est pourquoi j'ai voulu représenter cette figure paternelle dans le film. »*

Bien que la paternité soit une toile de fond très différente, cette version de Pinocchio a pour contexte la guerre et la montée au pouvoir de Mussolini.

*Cette version de Pinocchio est fidèle aux éléments de base du classique de Carlo Collodi, mais prend un cours beaucoup plus risqué que les autres réalisateurs ne l'ont fait avec les créations, qu'ils soient animés ou en action en direct. le film d'animation parie sur l'offre d'une réflexion sur la fragilité de la vie et ce qui fait de nous des humains, cette idée s'est renforcée après la mort de son père.*

« Ce concept est vraiment différent, très légal, je pense qu'il a une profondeur et une résonance qui seront très propres et émouvants ».

*Pinocchio* et *Frankenstein* étaient deux histoires qui ont nourri l'enfance de Guillermo del Toro, toutes deux explorant ce qui arrive à deux êtres qui sont introduits dans un monde inconnu : *Pinocchio* est une poupée en bois qui prend vie, *Frankenstein* nous parle d'un médecin qui assemble un corps avec des membres de cadavres auxquels il donne la vie.

« Cette idée que vous êtes jeté dans un monde que vous comprenez à peine, et que vous essayez de donner un sens en grandissant m'a époustoufflé. Sur des histoires de père et fils ou ce sont des histoires qui traitent de ce lien et de cette ombre. Ce sont des personnages qui, dans l'histoire de la narration humaine, sont universels, tout comme Tarzan et Sherlock Holmes.

Devenir humain ne signifie pas se changer, mais pour comprendre, le premier pas vers la conscience et l'âme est la désobéissance. C'est la différence entre les idées et l'idéologie, une idée se construit à partir de l'expérience, de la compassion et de la compréhension, et une idéologie est quelque chose à laquelle on vous dit d'obéir aveuglément. Conclut le cinéaste. ».



Guillermo del Toro a partagé la direction avec Mark Gustafson, qui a déclaré que la meilleure chose à propos de cette collaboration était le niveau de compréhension qu'ils avaient atteint, « Ce que j'ai trouvé le plus satisfaisant, c'est à quel point nous étions tous les deux compréhensifs, nos sensibilités et nos notions de la façon dont les choses devraient se passer étaient sur la même longueur d'onde. ».

29<sup>e</sup> édition

# Rencontres d'Averroès

17 - 20 nov. 2022

Marseille

Penser la Méditerranée des deux rives

Théâtre de La Criée

Concert Acid Arab

Tables rondes & lectures

Espace Julien

Méditerranée,

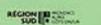
le temps des récits

# Entre guerres et paix



© Gert Bohemst / Agence VU

Graphisme : Adrien Baroin



11 → 19  
NOV. 2022



Instagram Facebook Twitter YouTube  
@FILMFESTAMIENS  
#FIFAM #FIFAM2022  
WWW.FIFAM.FR

42<sup>e</sup>

**FESTIVAL**  
**INTERNATIONAL**  
**DU FILM D'AMIENS**

© B. Baudouin - M. H. D. D. ADAP - Conception graphique - www.fifam.fr



A close-up, high-angle shot of a Na'vi character's face, likely Neytiri. The skin is a deep blue, and the eyes are a vibrant green. The face is covered in intricate, glowing patterns of light blue and white, resembling bioluminescent markings or neural pathways. The lighting is dramatic, with strong highlights on the eyes and the glowing patterns, and deep shadows in the creases of the face.

# AVATAR

LA VOIX DE L'EAU



Le 14 Décembre au Cinéma



Jean-Luc Bouazdia  
 Photothèques Jean-Luc Bouazdia  
 The Walt Disney Company

# ZOE SALDANA

## retrouvailles avec l'héroïne de la saga

# AVATAR : LA VOIE DE L'EAU

Il aura fallu à James Cameron beaucoup de folie et de magie pour créer en 2009 le premier opus de la saga *Avatar*. 13 ans ce miracle visuel et technique, le film a été remasterisé en plage dynamique élevée 4K et une fréquence d'images plus élevée pour certaines scènes, afin de ressortir le film en salle, en préambule à sortie du second épisode intitulé *Avatar : La Voie de l'Eau*.

L'histoire se poursuit autour de Jake Sully et Neytiri qui sont devenus parents. L'intrigue se déroule une dizaine d'années après les événements racontés dans le long-métrage original.

Leur vie idyllique, proche de la nature, est menacée lorsque la "*Resources Development Administration*", dangereuse organisation non-gouvernementale, est de retour sur Pandora.

Contraints de quitter leur habitat naturel, Jake et sa famille se rendent sur les récifs, où ils pensent trouver asile. Mais ils tombent sur un clan, les Metkayina, aux mœurs différentes des leurs ...

James Cameron, qui avait déclaré en 2009 qu'il aimerait faire des suites à *Avatar* si le premier film était un succès.

( Suite Page 44 )



© The Walt Disney Company



© The Walt Disney Company

Il visait même une suite en 2014 avec « *La Voie de l'Eau* ». Cependant, l'ajout de trois suites supplémentaires à la première, et la nécessité de développer une nouvelle technologie afin de filmer des scènes de capture de performances sous l'eau, un exploit jamais accompli auparavant, et qui ont entraîné des retards importants. Cela a permis à l'équipe d'avoir plus de temps pour travailler sur l'écriture, la préproduction et de nouveaux effets visuels prodigieux. Le tournage préliminaire du film a finalement commencé en Californie, le 15 août 2017, suivi de la photographie principale simultanément avec Avatar 3 en Nouvelle-Zélande. Le tournage s'est finalement terminé fin septembre 2020, après plus de trois ans de tournage.

James Cameron a déclaré que les suites étaient écrites comme des histoires séparées qui ont un arc global incluant le premier film, et le second ayant une conclusion claire au lieu d'une porte ouverte au prochain film.

Nous retrouverons donc les membres de la distribution originale avec Zoe Saldana, Sam Worthington, Stephen Lang, Joel David Moore, CCH Pounder, Giovanni Ribisi, Dileep Rao et Matt Gerald. Sigourney Weaver est également de retour mais dans un rôle différent. Les nouveaux comédiens qui rejoignent le casting sont Cliff Curtis, Edie Falco, Jemaine Clement, Kate Winslet, Michelle Yeoh, Brendan Cowell et Vin Diesel.



Crédit Photo : The Walt Disney Company

Le premier volet d'Avatar va donc ressortir en salles juste avant « *La Voie de l'Eau* » et en conférence de presse, Zoe Saldana est très enthousiaste : « *C'est magnifique ! C'est magnifique ! Avec Sam Worthington nous l'avons vu l'autre jour et avec la remastérisation c'est plus audacieux.* ».

« *Ouais, commente Sam Worthington, c'est beaucoup plus dynamique. ils l'ont vraiment amélioré et rendu ce monde plus frappant et cela vous redonne ce sentiment viscéral d'être coincé dans ce rêve d'Avatar. C'est bien !* ».

« *Alors oui, cela nous prépare pour la suite, ajoute Zoe Saldana. Cela nous donne l'occasion de célébrer quelque chose qui était profondément remarquable et révolutionnaire et nous prépare également pour l'avenir de ce qui est à venir pour Avatar : La Voie de l'Eau. Et rappelez-vous aussi, cela fait 12, 13 ans depuis la sortie d'Avatar. Il y a donc toute une génération qui était soit trop jeune pour faire l'expérience d'Avatar. Donc, maintenant, cela nous donne une opportunité encore plus grande de créer de nouveaux fans, même au sein d'une famille générationnelle, multigénérationnelle dans une famille. Et c'est assez excitant.* ».  
Tout le monde se demande ce que cela fait d'avoir attendu autant de temps et de continuer cette franchise qui a connu un tel succès ?



Jake Sully ( Sam Worthington ) et Neytiri ( Zoe Saldana ) sont devenus parents. L'intrigue se déroule une dizaine d'années après les événements racontés dans le long-métrage originel. Leur vie idyllique, proche de la nature, est menacée lorsque la Resources Development Administration, dangereuse organisation non-gouvernementale, est de retour sur Pandora. Contraints de quitter leur habitat naturel, Jake et sa famille se rendent sur les récifs, où ils pensent trouver asile. Mais ils tombent sur un clan, les *Metkayina*, aux mœurs différentes des leurs ...

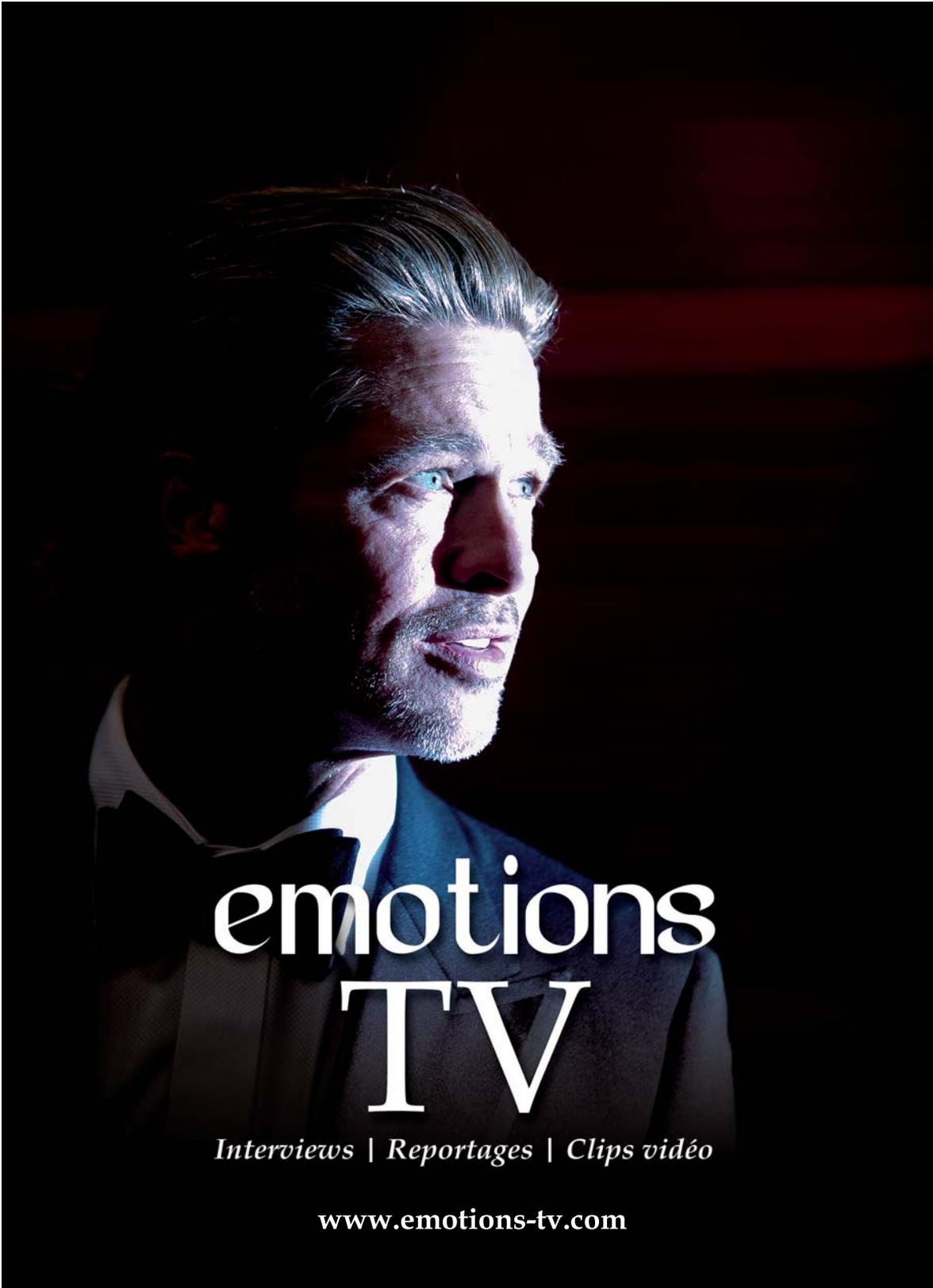


« Cela a certainement été un moment fort non seulement dans ma carrière, mais aussi dans ma vie, explique Zoe Saldana, car avant de devenir comédienne, j'étais un enfant qui regardait ses idoles qui jouaient dans des films et ces personnages qui sont devenus mes héros. Je pense à Sigourney Weaver qui incarnait Ellen Ripley dans la saga Aliens et Linda Hamilton dans le rôle de Sarah Connor dans The Terminator. Elles étaient devenues mes héros en grandissant. D'où ce lien également avec James Cameron qui m'a offert ce rôle de Neytiri dans Avatar.

Il m'a donné l'opportunité de devenir également une héroïne. Et dans une carrière que j'aime tant, faire un métier que je respecte et adore tant. C'est donc un cadeau qui ne cesse de se donner et je l'accepte avec tant d'humilité. Je suis juste toujours surpris que les gens veulent voir ou revoir Avatar parce qu'ils ont été profondément émus comme j'ai été ému par ses histoires.

James Cameron élève toujours la barre très haut dans ses projets, mais il donne à tout le monde autour de lui la confiance nécessaire pour sauter par-dessus cette barre. C'est un esprit très généreux, un grand conteur d'histoires, et il prend beaucoup de son temps pour les raconter. De quelle technologie a-t-il eu besoin pour créer afin de pouvoir réaliser cette vision ? Cela demande beaucoup de courage et de détermination ! ».





emotions  
TV

*Interviews | Reportages | Clips vidéo*

[www.emotions-tv.com](http://www.emotions-tv.com)

# 2023

*PRÊTS POUR DE  
NOUVEAUX DÉFIS ?*



# **jielbé**

*CRÉATION - DESIGN - CONCEPT*

Photographie professionnelle  
Corporate | Évènementielle | Mariage  
Edition # Impression  
Reportages Vidéo 4k et 8k

**[www.jielbe.com](http://www.jielbe.com)**